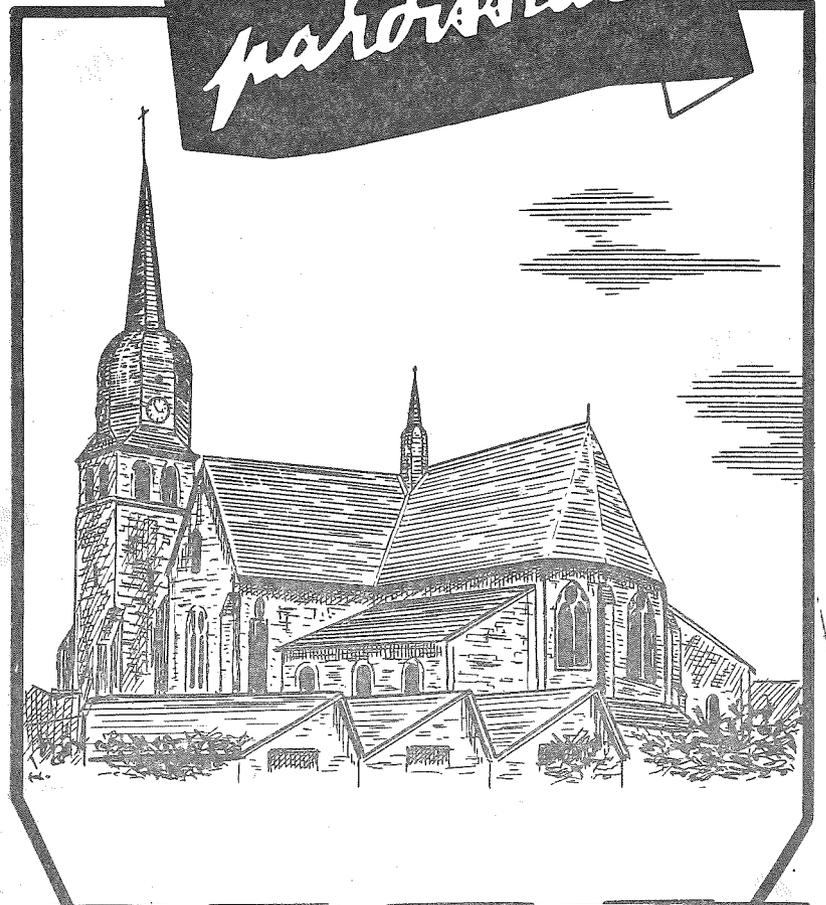
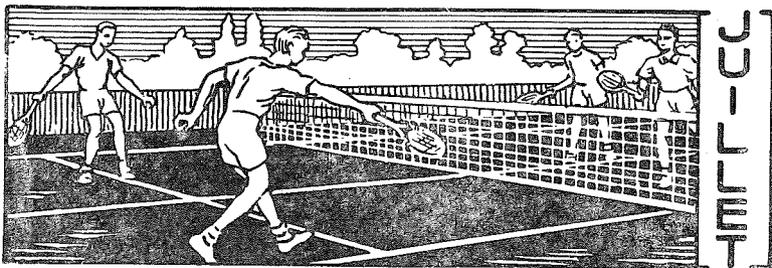


La Sève  
paroissiale



du MAY SUR EVRE



## CALENDRIER LITURGIQUE

### INTENTION DU SAINT PERE :

Un enseignement fidèle et adapté de la Doctrine Catholique.

### INTENTION MISSIONNAIRE :

Les populations rurales d'Amérique Latine.

#### LUNDI 1<sup>er</sup>. — Le Précieux Sang du Seigneur.

La preuve du sang : « Il nous a aimé jusqu'au sang. »

C'est une alliance éternelle.

C'est à chaque messe l'alliance renouvelée.

#### MARDI 2. — La Visitation de la Vierge Marie.

Après l'Annonciation, vite, elle se hâte sur la route...

Voici Hébron et ses petites maisons,

Voici Elisabeth, sa cousine : « Magnificat ! »

#### DIMANCHE 7. — 5<sup>e</sup> après la Pentecôte. — C'est l'Eglise des Frères.

S'aimer les uns les autres, puisque le même pain nous fait membres d'un même Corps.

#### DIMANCHE 14. — 6<sup>e</sup> après la Pentecôte.

Dieu est plus fort que le péché et la mort.

Le Baptême et l'Eucharistie mettent en nous cette force.

Jusqu'à nous ressusciter pour la Vie éternelle !

#### MARDI 16. — Notre-Dame du Mont-Carmel.

Les Carmes, les Carmélites, le Scapulaire...

#### VENDREDI 19. — Saint Vincent de Paul.

Une parole de lui : « Aimons Dieu, nos frères, aimons Dieu, mais que ce soit aux dépens de nos bras, que ce soit à la sueur de nos visages. »

#### DIMANCHE 21. — 7<sup>e</sup> après la Pentecôte.

Dieu est sérieux ; les faux semblants ne l'impressionnent pas : Montrez les fruits... Ne pas dire - mais faire la Volonté du Père.

#### LUNDI 22. — Ste Marie-Madeleine. — « Il lui fut beaucoup pardonné... »

Celle qui a vu le tombeau vide et le Ressuscité, au jardin.

#### DIMANCHE 28. — 8<sup>e</sup> après la Pentecôte.

Les fils de Dieu sont libres, en leur cœur, s'ils se laissent conduire par l'Esprit. — « Cette Société doit se réaliser dans la liberté, c'est-à-dire de la façon qui convient à des êtres raisonnables, faits pour assurer la responsabilité de leurs actes. »

(Encyclique Pacem in terris).

#### LUNDI 29. — Sainte Marthe. — Celle qui a reçu le Seigneur, dans sa maison.

« Chaque fois que vous recevez le plus petit des miens, c'est moi que vous recevez »

# Votre Pasteur

## vous parle...

Nous terminions ces heures de joie que notre communauté paroissiale venait de vivre en ces journées ensoleillées de Pentecôte.

C'est à ce moment que nous vint la nouvelle... Jean XXIII venait de mourir. Il avait achevé de souffrir... Sa grande âme était retournée vers Dieu. Nous n'avions plus ce père vers lequel s'étaient tournés en ces jours tant de cœurs anxieux...

Mais combien nous semblait proche la grande âme du Pape qui nous avait laissé comme un Testament : « Pacem in terris... »



Ce qui m'a le plus frappé pendant la maladie de Jean XXIII, c'est la façon dont il se sentait proche des autres...

Il disait à son entourage : « Je pense à ceux qui sont dans les hôpitaux, dans leur chambre de malade, et je souffre avec eux... »

Le jour de la Pentecôte, il pensait à la communauté chrétienne d'Istanbul où il avait célébré la Messe jadis à pareille date.

Ce fut le secret de sa force, de son influence : « Il a aimé ce monde.

François Mauriac écrivait justement : « Il a aimé ce monde tel que l'ont fait tant de malheurs et de crimes, mais aussi tant de génie, tant de sainteté. »

C'est pourquoi il a su comprendre et rejoindre les modestes, les humbles. Ce don de sympathie qu'il avait au plus haut degré, lui a fait ressentir les problèmes que se posent les gens de notre temps...

Il fut par excellence le « Pasteur », bon, simple, disponible, compréhensif...

Il voulut l'Eglise exigeante, afin que tous puissent retrouver en elle le vrai visage du Christ ; il se trouve, a-t-on dit, qu'il l'a faite accueillante...

La veille de sa communion, je sais telle petite communicante de notre paroisse qui a prié spontanément de tout son cœur pour le Pape...

Cette rencontre de l'enfant et du vieux Pontife dans la prière, n'est-ce pas l'image de l'Eglise jeune et éternelle...

Jean XXIII a terminé sa mission...

Il nous a ouvert la voie...

L'Eglise continue...

La Pentecôte, c'est aujourd'hui...

« Notre tâche ici commence... »

Demain, par nous, prendra naissance un monde neuf et fraternel !... »

CELUI QUI A LA CHARGE DE VOS AMES.

## « LE ROYAUME DES CIEUX EST SEMBLABLE A UN CORSO FLEURI »

Extrait du journal des « Coeurs Vaillants » et des « Ames Vaillantes » de l'Anjou, sous la signature de M. l'abbé MENARD, aumônier diocésain.

« Ce ne sera pas facile de faire les activités ! Le trimestre est si court et les enfants sont tellement pris ! Il va y avoir la Communion Solennelle, les examens, le concours du R.S.F. et puis surtout il y aura le Corso Fleuri.

« Le Corso Fleuri c'est quelque chose d'important. Tout le monde s'en occupe. Dans les quartiers on fait des chars, les filles apprennent des danses pour le défilé : même les petits vieux de l'Hospice travaillent à la préparation : ils font des fleurs en papier.

« Vous comprenez les filles ça les prend : il ne faut guère leur parler d'autre chose ! »

Tels sont les quelques éléments d'une conversation entretenue récemment avec les responsables d'un groupe d'Ames Vaillantes. Après avoir écouté, je me suis permis de répondre : « Etant donné la façon dont se présente cette manifestation, ne croyez-vous pas que vous avez là une excellente occasion de faire passer l'esprit de la Campagne d'année ? Que voulons-nous, en effet ? »

Aider les enfants à découvrir que la construction du Royaume de Dieu demande la collaboration de tous les hommes de bonne volonté, chacun selon ses possibilités.

Que chacun a à entrer dans cet effort d'ensemble parce que vivre en chrétien c'est précisément vivre en membres les uns des autres, par le Christ, tête du Corps Mystique et dans le Saint-Esprit source d'unité.

Le Corso Fleuri, il est l'image du Royaume de Dieu. Jésus vivant sur terre en 1963 et passant par... Le May-sur-Evre... le jour de la fête aurait probablement tiré parti de cet événement pour éduquer ses disciples.

Que de valeurs évangéliques en cause dans ce fait de vie le plus terrestre.

-- des gens qui réalisent ensemble une œuvre commune ; à l'échelon du quartier d'abord pour décorer un char ; à l'échelon de la commune ensuite pour organiser en une seule fête ce qui a été réalisé par les différents groupes.

-- l'appel fait à tous pour participer à cette œuvre commune, même à ceux qui habituellement apparaissent comme moins efficaces : les enfants, les vieillards ; participation selon les talents de chacun : grâce, souplesse pour les uns, habileté manuelle et temps pour les autres.

-- les liens qui se renforcent entre gens du pays. Mais le Royaume de Dieu, du fait qu'il se construit dès maintenant, sur terre, nous apparaît souvent marqué par le péché. Certaines valeurs ne sont ni reconnues, ni respectées.

Ne serait-ce pas, par exemple, du Corso Fleuri

- ◆ Si on n'avait pas fait suffisamment attention aux compétences de tous.
- ◆ Si l'on avait, sans vraies raisons, refusé les idées ou les propositions de tel ou tel.
- ◆ Si au lieu de donner à chacun le moyen de s'épanouir, il devrait compromettre la santé physique ou morale des participants.
- ◆ Si la réalisation devait s'arrêter au découragement ou à la mésentente.
- ◆ Si chacun n'attribuait d'importance qu'à son propre travail.

Le Corso Fleuri, est plus qu'une image, plus qu'une parabole, il est le signe de la présence du Royaume.

Pas une image prise à l'extérieur. Il est le lien où se construit le Royaume. Car en définitive c'est toute la vie de ce monde qui devient le Royaume si elle est pénétrée de l'Esprit de l'Evangile.

## LE PEUPLE DE DIEU EN MARCHÉ

Sont devenus enfants de Dieu par le Baptême et ont commencé les étapes qui les mèneront vers le Père :

Le 14 avril, en la nuit de Pâques, Bernadette Chotard ; Françoise Pithon ; Christine Garreau. — Le 15 avril : Isabelle Babonneau ; Sonia Lucas ; Xavier Clénot. — Le 20 avril : Sylvie Rousselle. — Le 27 avril : Pascal Landreau. — Le 2 mai : Thierry Hervé. — Le 5 mai : Yannick Martin. — Le 9 mai : Gabriel Tricoire. — Le 12 mai : Josette Blanchard. — Le 23 mai : Thierry Chiron. — Le 2 juin : Régine Bidet. — Le 3 juin : Didier Robreau ; Jean Humeau. — Le 9 juin : Pascal Bompas.

## LE VOYAGE EN EQUIPE

Se sont unis devant Dieu et ont promis de le rester, dans le bonheur ou dans le malheur, jusqu'à ce que la mort les sépare.

Le 6 avril : Jean Brillouet, baptisé au May, le 2 août 1938 et Isabelle Gautier, baptisée à la Motte-Fouquet (Orne), le 19 juin 1943. — Le 16 avril : Jean-Paul Bidot, baptisé à La Meilleraye (L.-A.), le 23-10-38 et Hélène Morillon, baptisée au May, le 19-6-1939. — Le 20 avril : Jean-Paul Clenet, baptisé à N.-D. de Cholet, le 28-1-1940 et Anne-Marie Tharreau, baptisée au May, le 20-9-1942. — Le 1<sup>er</sup> mai : Joseph Deniau, baptisé à la Forêt-sur-Seire, le 17-5-1941 et Jeanne Durand, baptisée au May, le 12-6-1941. — Le 1<sup>er</sup> mai : Bernard Godineau, baptisé à Jallais, le 29-4-1940 et Françoise Durand, baptisée au May, le 12-12-1942. — Le 4 mai : Jean-Claude Mingot, baptisé à Saint-Pierre-de-Cholet, le 1-11-1941 et Liliane Morille, baptisée au May, le 19-4-1944. — Le 18 mai : Jean-Edouard Morille, baptisé à Villedieu, le 6-6-1945 et Marie-Berengère Bordet, baptisée au May, le 7-6-1942. — Le 18 mai : Gérard Bossard, baptisé au May, le 20-7-1941 et Michelle Giraud, baptisée au May, le 3-3-1942.

(Liste terminée le 14 juin 1963).

Ont entendu sonner l'heure de la halte et se reposent maintenant dans la Maison du Père où ils nous attendent.

Le 8 mai : Henri Chevalier, 73 ans. — Le 14 mai : Victor Thomas, 73 ans. — Le 22 mai : Sidonie Bruneau, 77 ans. — Le 4 juin : Valérie Rabreau, 2 jours. — Le 6 juin : Françoise Pithon, 2 mois.

## AU FIL DES JOURS

« Que l'Esprit Saint descende sur vous, et que la Force du Très-Haut vous garde du péché ». Le 6 mai dernier, Mgr Bouin, vicaire général, délégué de Mgr Mazerat, en présence des parrains et marraines : Mmes E. Bachelier, A. Bossard, C. Métayer, M.-J. Mary, M.-A. Ripoché ; MM. A. Pithon, P. Daudet, J. Papin, H. Ripoché, D. Dix-neuf, conféraient le sacrement de confirmation à deux-cent-trois enfants de la paroisse (102 garçons et 101 filles). Souhaitons que ce Sacrement qui fait les forts donne à nos jeunes compatriotes la volonté d'être les témoins du Christ au cours de leur existence terrestre. « Faites que l'Esprit Saint venant en ceux dont le front vient d'être par nous oint du Saint Chrême, et marqué du signe de la Sainte Croix, daigne habiter dans leur cœur et en faire le temple de sa gloire. » Plaise à Dieu que cette prière du célébrant ne soit pas vaine et qu'elle fasse se lever de nombreux militants parmi tous nos jeunes compatriotes.

Au patronage chaque section s'efforce de se maintenir en bonne forme et de faire briller les couleurs de l'Energie. La clique a participé à une fête organisée à Doué-la-Fontaine. Elle s'y montra sous un jour excellent aux côtés des Pompiers de Paris, dont les qualités gymniques sont connues de tous et dont la réputation n'est pas surfaite.

Le Billard-Club, déjà détenteur de la Coupe du Conseiller Général de Doué-la-Fontaine, n'a pas voulu arrêter là son effort. Participant à la réunion d'amitié organisée par le B.C. Segréen, elle en revient avec la garde de la Coupe de l'Amitié. Signalons qu'à cette occasion les jeunes Deslandes et Glaud avaient été incorporés à l'équipe. Leur parfaite tenue au cours de cette journée aussi bien que leur bon esprit sportif ont fait honneur à leurs aînés et nous sommes heureux de les féliciter publiquement.

Le 19 mai dernier, les « Ames Vaillantes » ont vu se réaliser leur rêve. En présence de M. l'abbé Ménard, aumônier fédéral, et de Mlle Suzanne, déléguée fédérale, le groupe a été solennellement reconnu. A la messe de 10 h. 30, une quarantaine de fillettes de la paroisse, en présence de leurs parents et amis, ont reçu les insignes et l'étendard qui les font officiellement membres du Mouvement « Ames Vaillantes ». A la suite des responsables diocésains et nationaux, nous nous permettons de rappeler à ces fillettes que cette intégration au mouvement ne doit pas être qu'un feu de paille. Elle doit au contraire diriger actuellement leur vie d'écolière, les préparer à leurs responsabilités de jeunes filles, de futures épouses ou, s'il plaît à Dieu, de futures servantes du Seigneur. Avec M. le Curé nous souhaitons que leur exemple entraîne les jeunes garçons à eux aussi solliciter leur intégration au mouvement « Cœurs Vaillants ».

Comme chacun le sait l'Energie-Foot a terminé la saison au poste de commandement. Championne de son groupe, l'équipe fanion a opté pour l'accession en D.R.H. Cela nous permet en passant de rendre hommage à l'esprit sportif des équipiers, à leur esprit d'équipe et de discipline.

Le jour de l'Ascension, la Caravelle participait au Festival du Rayon Sportif Féminin, qui avait lieu à Noyant-la-Cravoyère. Grâce aux conseils et leçons des monitrices, grâce à leur discipline et leur amour du sport, nos filles se sont classées à la première place de leur division et ont reçu pour la circonstance une Coupe. N'est-ce pas là la plus belle récompense des efforts qu'elles ont dû faire pour se soumettre à un entraînement intensif ?

Comme nous nous y attendions, le VIII<sup>e</sup> Corso Fleuri a obtenu un très joli succès. Aux dires des nombreux témoins, chars et groupes étaient supérieurs aux années précédentes. Pour notre part, nous avons entendu de nombreuses réflexions faites par des personnes que nous ne connaissons pas. Toutes étaient enthousiasmées par le fini des chars, la fraîcheur des costumes, la gentillesse des enfants. De tout cela il ne nous reste plus que le souvenir. Pourtant il a fallu des heures et des heures d'efforts pour arriver à un tel résultat. Il a fallu, en plus du travail quotidien, s'astreindre à des heures supplémentaires pour la préparation de cette fête. Jeunes et anciens, la main dans la main, ont heures après heures, réalisé cet immense travail qui n'a servi aux plaisirs des yeux et des oreilles que quelques heures seulement. Cela prouve que lorsqu'on veut atteindre un but il faut prendre les moyens d'y aboutir. Au cours des longues semai-

nes préparatoires que de démarches il a fallu faire, que d'angles il a fallu arrondir. La bonne entente est à la source de cette réalisation. Souhaitons qu'elle survive au « Corso Fleuri » et qu'elle trouve un autre champ d'action où s'exercer en attendant le... neuvième Corso.

P. MEUNIER.

## ET PATATI... ET PATATA

■ Dates prévues et déjà retenues pour des mariages : le 4 juillet, à 11 heures. — Le 6 juillet, à 10 h. et à 11 h. — Le 25 juillet, à 11 h. — Le 10 août : 2 mariages à 11 heures. — Le 28 septembre.

■ La Communion Solennelle des enfants sera désormais, au May, le jour de l'Ascension. Il est difficile de retenir la date de la Trinité en raison des examens de Bourse ou Certificats qui tombent presque toujours à cette époque et troublent la préparation à cette importante journée.

■ Les messes de 5 heures, le dimanche sont commencées. Elles commencent à l'heure précise. Avis aux trainards.

■ L'abbé Jean-Marie Pithon reçoit le 29 juin, les premiers Ordres Mineurs des mains de Mgr Mazerat. Vous aurez à cette occasion une petite prière spéciale pour lui. Vous voudrez bien prier également pour un prêtre qui va partir prochainement faire du ministère en Afrique Noire.

## LA PETITE HISTOIRE DE LA PETITE PATRIE DU MAY

De 1638 à 1644, le curé du May s'appelait René Moreau. A cette dernière date, il fut nommé Curé de Notre-Dame de Fontenay-le-Comte. Sa vie a été écrite au siècle dernier sous ce titre : « Vie d'un curé du Poitou, bachelier en Sorbonne ». Elle fut plusieurs fois réimprimée. Malheureusement, elle est actuellement introuvable.

René Moreau était né le 16 septembre 1605 au village de la Chaponnière, paroisse de Moulins, près de Châtillon, dans les Deux-Sèvres. Il fit ses études d'abord chez deux de ses oncles prêtres, puis ensuite, à Poitiers et en Sorbonne. Il fut ordonné prêtre à Paris. Mais son évêque, Monseigneur de Bethune le rappela. Connaissant les qualités et les vertus de M. Moreau, il le nomma aussitôt, curé de N.-D. de Fontenay et en même temps vicaire général. Mais ayant de très gros ennuis avec un certain nombre de paroissiens de Fontenay, M. Moreau renonça à sa cure et passa dix mois dans la solitude à Paris. Rappelé par son évêque, il fut nommé curé du May. Il y arriva avec la réputation d'un Saint. Bientôt les Maytais s'attachèrent à lui. L'église du May était dépourvue de tout et en très mauvais état. Il fit placer une statue de Saint Michel, patron de la paroisse et les statues en bois de Saint Pierre et de Saint Paul qui existent encore de nos jours. En 1649, il fut chargé par son évêque de vérifier les miracles attribués à Notre-Dame-des-Gardes. Du May, l'abbé Moreau fut rappelé — les causes de dissensions étant disparues — à la cure de N.-D. de Fontenay. En partant du May, il donna tout ce qu'il avait sauf son bréviaire. Lorsqu'il quitta la paroisse tous les maytais le conduisirent à pied et en silence par le chemin de Cholet jusqu'à la limite de la paroisse. En lui disant alors un dernier adieu, tous pleuraient à chaudes larmes, dit son historien. C'était à la fin de septembre de l'année 1644. Il mourut en odeur de sainteté le 28 janvier 1671, à l'âge de 65 ans et quatre mois et demi.

# " EN BON CHRÉTIEN... "

## DEPUIS 1961...

D'une note de retraite spirituelle — 2 décembre 1961.

« Je sens dans mon corps le début de quelque malaise, qui doit être naturel chez un vieillard. Je le porte en paix, il m'est parfois un peu pénible et me laisse craindre une aggravation. Ce n'est pas agréable d'y penser trop. Mais, encore une fois, je me sens prêt à tout... »

## ET... JEUDI 30 MAI

Il va être minuit. Le Pape souffre beaucoup. Il gémit. Le médecin accourt de la pièce voisine : péritonite.

## VENDREDI 31 MAI, aux premières heures

Le Saint Père demande le Sacrement des Malades. Son confesseur est appelé. Quand il arrive : « Faisons les choses en bon chrétien », dit Jean XXIII. Après un long entretien, il reçoit le viatique et l'onction des malades. Puis d'une voix claire et ferme, il renouvelle sa Profession de Foi.

Il offre à nouveau sa vie pour le succès du Concile, pour la Paix entre les hommes. Il adresse une pensée à ses collaborateurs, aux membres du Sacré-Collège, à tous les peuples, aux missionnaires, à tous les diocèses du monde, aux besoins religieux de l'Amérique Latine, à ses parents, à sa paroisse natale de Sotto Il Monte, au diocèse de Bergame.

VENDREDI 31 - 18 heures 30. — Un communiqué : « Une nouvelle aggravation s'est produite dans l'état du Pape, qui souffre beaucoup et prie. »

19 heures 10. — Jean XXIII dit aux Cardinaux présents : « Au moment de partir, je remercie le Collège Cardinalice, comme une victime offerte sur l'autel, pour l'Eglise, pour le Concile et pour la Paix. »

SAMEDI 1<sup>er</sup> JUIN - 3 heures du matin. — Le Pape sort du coma, reconnaît ses frères et sa sœur. Il cite : « Je suis la Résurrection et la Vie. » Peu après, il ajoute : « Avec la mort commence une nouvelle vie, la glorification dans le Christ. »

15 heures 40. — Après huit heures de coma, le Saint Père bénit l'assistance et offre sa vie.

17 heures 7. — Le Pape reprend connaissance une troisième fois. Il reconnaît l'Evêque de Bergame et dit : « C'est de grand cœur que je bénis le diocèse de Bergame, le séminaire, la congrégation des prêtres du Sacré-Cœur, le Collège de Corasola. »

21 heures 5. — Qu'on me laisse à présent avec le Seigneur... »

## DIMANCHE DE LA PENTECOTE :

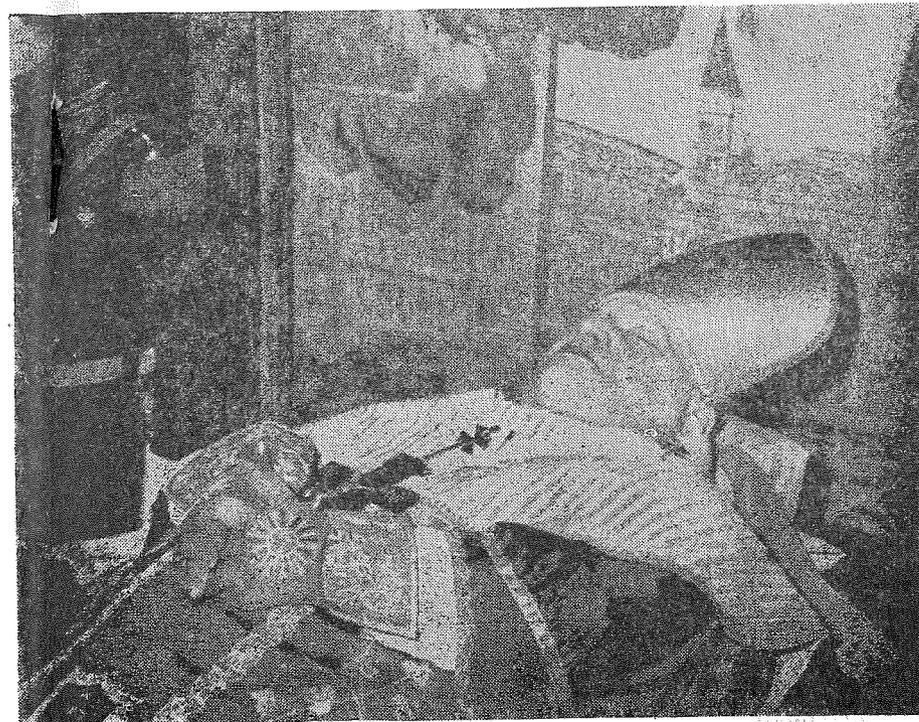
6 heures. — Le Pape suit intensément la messe dite dans la pièce voisine, puis il récite le Magnificat, il bénit l'Eglise, le Sacré-Collège, les évêques, le clergé, tous les fidèles, spécialement les enfants et les membres de toutes les associations du monde entier.

9 heures 27. — Le Pape se fait relire l'Introït et l'Epître de la Pentecôte : il adresse sa pensée aux peuples d'Orient.

## LUNDI DE PENTECOTE

3 heures. — Le Pape prend en main le Crucifix qu'il gardera jusqu'à la fin. — Alternations de coma et de conscience.

19 heures 49. — Le Pape rend son âme à Dieu.



LE PAPE EST MORT. — Revêtu des ornements pontificaux, le corps du Pape Jean XXIII repose sur son lit de mort

## L'Eglise continue...

La législation de l'Eglise a précisé minutieusement les conditions du choix du nouveau Pape.

### RAPIDEMENT

Au décès d'un pape, dans un délai qui est au maximum de 18 jours et au minimum de 15 jours, les cardinaux résidant en dehors de Rome sont convoqués au conclave, et le camerlingue assure l'inter-règne, pendant lequel il n'exerce que des fonctions mineures.

### LE DEUIL

Il y a neuf jours de deuil officiel, que l'on appelle « Novendiali », jours de deuil qui prennent fin avec la descente du cercueil du Saint-Père dans les voûtes situées sous la basilique Saint-Pierre où il reposera pour l'éternité.

### LES CARDINAUX

Les cardinaux arrivent de l'étranger. Ils prêtent individuellement serment devant le camerlingue d'observer les règles de la vacance et du conclave.

Ils accueillent les diplomates accrédités auprès du Saint-Siège pour recevoir leurs condoléances. Ils tiennent également des réunions quotidiennes et désignent notamment le prélat qui prononcera le sermon pour la mort du Pape après la messe du neuvième jour.

### LE CONCLAVE

Ils préparent ensuite le conclave qui se tiendra dans la chapelle Sixtine. Le mot « conclave » vient du latin « cum clave » (avec la clé) et signifie que les cardinaux, pour prendre leur décision, devront être isolés du monde extérieur.

### LE SECRET

On désigne les médecins, les pharmaciens, les coiffeurs, les serveurs qui s'occuperont d'eux pendant qu'ils resteront cloîtrés dans les quelque 260 chambres mises à leur disposition dans le palais du Vatican.

Les couloirs et les escaliers sont murés, les fenêtres passées au blanc d'Espagne, les portes closes et les téléphones débranchés.

Chaque cardinal aura à ses côtés deux adjoints, qui seront, comme lui, tenus au secret absolu.

### LES 360

Avec les 82 cardinaux qui constituent actuellement le Sacré-Collège, il y aura environ 360 personnes cloîtrées dans le secteur du conclave.

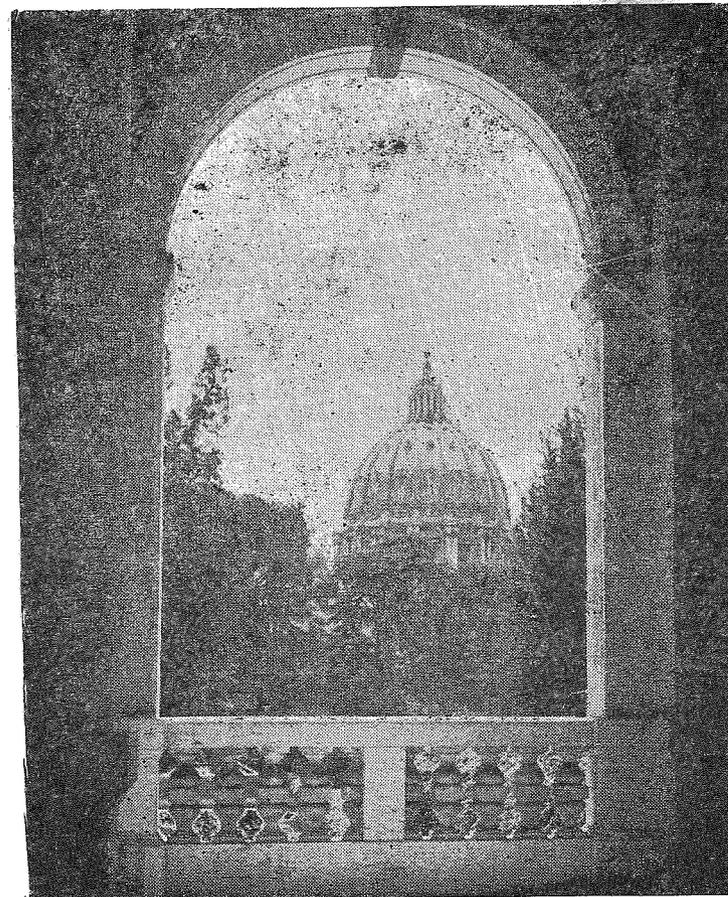
### ON FERME

Le doyen du Sacré-Collège donne alors l'ordre de faire retentir les cloches par trois fois. On entend alors retentir le « Extra omnes » (que tout le monde sorte) et pendant une heure on fouille les lieux pour s'assurer qu'aucun étranger n'est resté dans le secteur.

La porte qui mène à la cour Saint-Damase est alors condamnée. Et le vote des cardinaux commence.

### L'ELECTION

Les cardinaux, qui vivent chacun dans une cellule pendant toute la durée du Conclave, se réuniront deux fois par jour. Bien que théoriquement, l'élection du nouveau Pape puisse avoir lieu par « acclamations générales », ou soit le résultat d'un « compromis » (décision d'un comité restreint de cardinaux), la procédure généralement utilisée est celle du vote. Le Pape ne peut être élu qu'à la majorité des deux tiers.



### LA DUREE ?

Le plus long de ces conclaves a duré 2 ans, 9 mois et 2 jours pour élire le Pape Grégoire X, le 1<sup>er</sup> septembre 1271.

Par contre, quelques heures seulement ont été nécessaires pour élire, en 1503, S.S. Jules II. Quant à l'élection du Pape Jean XXIII, elle a demandé 3 jours.



## Les Vacances

### LES PAUVRES GOSSÉS...

Epinglés par la presse parce que pris en état d'agressivité, de vol, de vagabondage ou de désespoir, des jeunes sont étiquetés : les « délinquants », les « enfants de justice »... « Ils ont beau n'être qu'une quinzaine de mille, recrutés annuellement au hasard des arrestations, ce sont eux qui accaparent l'attention du public et la distraient de l'énorme masse d'enfants à sauver, dont ils font partie et auxquels on ne pense pas. »

Mais il s'agit, au-delà de la délinquance, d'en retrouver les causes, celles-là mêmes qui font, à côté des jeunes criminels, les « inadaptés », les caractériels, les « pauvres gossés », ceux dont on ne parle pas.

### LES ENFANTS DE LA SOLITUDE...

Les statistiques font état d'un pourcentage énorme — 80 % — de dissociations familiales chez les jeunes dont « l'histoire » a été approfondie. Ce pourcentage, se retrouve, à peu de choses près, depuis vingt ans en différents pays. Le professeur Heuyer dans son « enquête sur la délinquance juvénile », faite entre 1936 et 1940 sur 400 cas de la région parisienne, trouvait déjà 88 % de familles dissociées.

Tel centre d'observation, donne les chiffres suivants : sur 100 enfants qui y ont séjourné : 98 étaient des victimes de carences éducatives ; des frustrations affectives s'y ajoutaient pour 83 d'entre eux et 55 avaient fait l'objet d'un rejet familial.

### VOIR SES PARENTS S'AIMER

Quelquefois simplement parce que le climat familial n'est pas joyeux :

Si petit soit-il, et alors même qu'on le croit hors de la question, l'enfant a besoin de sentir ses parents unis. Cette petite fille en était une preuve qui, réunissant les mains de son père et de sa mère, s'exclamait, ravie : « Comme c'est gentil ces deux petites mains qui s'aiment bien ! » L'enfant, qui se croit « coupable » du divorce de ses parents et réagit par une névrose, en est une autre preuve.

## ...c'est le temps d'aimer ses enfants

POUR AVOIR LA PAIX : « VISSÉ » ou « GATÉ... »

Mais alors, l'enfant à qui on ne demande que de « fiche la paix »... !

A un récent procès de jeunes gens arrêtés à 18 ans pour vol à main armée, le témoignage des pères reconnaissant leurs responsabilités mettait en évidence deux sortes de causes, secondaires mais facilement déterminantes pour le délit si elles rencontrent par ailleurs un terrain favorable. Le premier reconnaissait que l'austérité de sa vie familiale avait pu créer chez sa fille un besoin d'évasion compensatrice. Le second qu'une trop grande liberté laissée à son fils l'avait, à l'opposé, conduit au même résultat.

Erreurs et carences éducatives, avec leurs manifestations diverses, familiales ou sociales, expliquent enfin pour une bonne part le comportement « anormal » de bien des jeunes.

### LES AIMER CE QUI S'APPELLE AIMER, EN VACANCES

Le contact profond, personnel, aimant, confiant entre parents et enfants n'est certes pas facilité par le rythme actuel des vies surchargées, des programmes lourds et des logements trop étroits.

Les vacances ne seraient-elles pas un moment privilégié pour recréer — ou créer — cette nécessaire intimité entre les parents et les enfants. Les « mal aimés » ne seraient-ils pas remis en route en échangeant avec leur père sur les soucis de son travail, sur l'avenir, sur les personnes...

Les vacances : temps pour s'aimer, temps pour rompre la solitude. Temps de bonheur ? oui ; mais surtout de préparation du bonheur !



# Apprendre à lire

— De 1935 à 1961, l'humanité a doublé sa consommation de périodiques : rien que pour la France, 600.000 tonnes annuelles, 15 kg par tête ! Un seul numéro du NEW-YORK TIMES du dimanche exige 35 hectares de sapins.

— Le plus grand quotidien de province « OUEST-FRANCE », 600.000 exemplaires diffuse 41 éditions, sur 12 départements.

— PANORAMA CHRETIEN a changé son style. Il veut « marier la vie et la foi ». Cet effort ne plaisant pas aux chrétiens superficiels, il a perdu en un an 52.000 lecteurs, mais en a regagné 48.000. Lisez ce mensuel.

— Le succès de RALLYE-JEUNESSE (280.000 ex.), pour les 13-17 ans (utile aussi aux parents pour comprendre les jeunes)... a provoqué l'apparition de plusieurs concurrents. SALUT LES COPAINS, com-



mercial, bien fait, bien présenté, appelle cependant de sérieuses réserves. AGE TENDRE mérite un jugement défavorable. Quant à BON-JOUR LES AMIS, il est totalement à déconseiller.

— Dans la plupart des paroisses, les COMITES DE PRESSE répandent les publications catholiques. Monseigneur RENARD, l'évêque de Versailles, a récemment insisté sur l'importance de cette action. « Lorsque je vous invite à être apôtres par la presse et par les moyens techniques, ce n'est point ma petite idée que je vous donne, mais celle de l'Eglise entière, de tous les continents du monde, telle qu'elle apparaît dans les documents du Concile. »

— FRANCE-SOIR (diffusion : 1.101.167 ex.) a consacré seulement 611 cm<sup>2</sup> à l'encyclique PACEM IN TERRIS ; LE MONDE (172.117 ex.), 1.416 cm<sup>2</sup> ; l'HUMANITE (149.032 ex.), 806 cm<sup>2</sup>. Dans LA CROIX, la surface totale consacrée à cette encyclique sur la paix est de 10.483 cm<sup>2</sup>.

En pourcentage : 35 % du journal, pour LA CROIX ; 3,35 % pour le FIGARO ; 1,40 % pour le PARISIEN LIBERE ; 0,39 % pour PARIS-JOUR.

---

TOUTES LES PUBLICATIONS CATHOLIQUES  
ONT PREVU DES ABONNEMENTS-VACANCES.

Consultez vos comités de presse ou abonnez-vous directement.

---

— Une étude faite par PRESSE-ACTUALITES a montré la technique adoptée par nombre de publications pendant le PROCES DE LIEGE. Ils ont voulu émouvoir et non faire réfléchir. Le choix des photos, les titres, les intertitres, le style, tout semble calculé pour que le lecteur ne pense plus, mais qu'il ressente. PARIS-MATCH (17 novembre) a été maître en la matière.

— On peut, en effet, publier, de temps à autre, sur des sujets religieux, des reportages qui, notamment par la qualité remarquable des photos, provoquent la sympathie des milieux catholiques, sans pour autant avoir sur les autres sujets une attitude conforme à la pensée chrétienne.

Toujours à propos du PROCES DE LIEGE, on a relevé un effort positif dans le FIGARO (articles du Père RIQUET), dans LE MONDE (comptes rendus de Jean-Marc THEOLLEYRE), dans LA CROIX (Gabriel DUPIRE et P. GUISSARD).

— En une heure, le CALCULATEUR ELECTRONIQUE peut produire toutes les bandes perforées nécessaires pour l'impression de l'édition normale du LOS ANGELES TIMES, qui comporte 96 pages. Une révolution dans l'imprimerie grâce à l'électronique.

---

## LA « CROIX-CONCILE »

Seule « LA CROIX » pourra vous apporter au jour le jour, les faits et commentaires sur la 2<sup>e</sup> Session du Concile !

Souscrivez à l'abonnement-Concile

3 septembre - 9 décembre

14 semaines ; Prix exceptionnel : 15 f.

Envoyez un virement de 15 f. au C.C.P. Bonne Presse PARIS 16-68 ou remettez la somme de 15 f. à votre comité de presse.